

LE BULLETIN



FÉVRIER 2026

Portrait du marché du travail à la Baie-James

— Jophildy Kiambati, Alexandra Lavoie

Pour comprendre l'état du marché du travail, il faut savoir qui y participe, en distinguant ceux et celles qui ont un emploi et qui cherchent un emploi. Portrait de ces indicateurs à la Baie-James.

Le taux d'activité représente la proportion des personnes de 15 ans et plus qui sont en emploi (occupées) ou à la recherche d'un emploi (au chômage). Le taux d'emploi est la proportion des personnes qui occupent un emploi rémunéré ou qui sont en congé d'un tel emploi. Le taux de chômage est la proportion des personnes sans emploi disponibles pour travailler. En comparant les variations de ces trois indicateurs entre 2016 et 2021 pour les collectivités de la Baie-James, trois profils se dégagent¹.

Marchés du travail relativement stables

Chapais, Chibougamau et Lebel-sur-Quévillon présentent des taux d'activité et d'emploi relativement stable ou en augmentation, indiquant une certaine adéquation entre les caractéristiques de la main-d'œuvre et les besoins des employeurs. La baisse du taux de chômage reflète une amélioration des économies locales, particulièrement à Lebel-sur-Quévillon où le rachat par Chantiers Chibougamau de l'usine de pâte kraft en 2017 semble avoir eu un effet catalyseur.

Marchés du travail en repli

Matagami, Radisson et Villebois, présentent des marchés du travail en repli. La baisse simultanée du taux d'activité et du taux d'emploi, combinée à une stabilité ou une hausse du taux de chômage, reflète à la fois une réduction des occasions d'emploi et une diminution de la participation de la population au marché du travail.

Marchés du travail volatils

Pour Beaucanton et Val-Paradis, l'augmentation simultanée du taux d'activité et du taux d'emploi semble indiquer une participation accrue au marché du travail, pouvant être liée à la création d'emplois ou à une mobilisation plus importante de la population active. Toutefois, dans ces localités de petite taille, une variation de quelques travailleurs ou travailleuses en plus ou en moins suffit à entraîner des fluctuations marquées des indicateurs, révélant un marché du travail volatil et structurellement vulnérable.

Indicateurs du marché du travail par villes et localité, Baie-James (2016-2021)

	Taux d'activité		Taux d'emploi		Taux de chômage	
	2016	2021	2016	2021	2016	2021
Chibougamau	72,1	69,2	67,1	66,7	6,9	3,7
Chapais	65,6	63,7	60,7	60,6	7,5	5,6
Lebel-sur-Quévillon	62,5	63,8	52,1	61,8	16,6	3,6
Matagami	71,4	62,6	69,6	59,1	3,1	4,9
Radisson	90,2	86,7	90,2	76,7	5,4	7,7
Villebois	61,3	40,0	58,1	40,0	0,0	0,0
Beaucanton	52,2	60,9	34,8	56,5	33,3	0,0
Val-Paradis	48,1	50,0	40,7	50,0	0,0	0,0

Sources :

1. Statistique Canada. Recensements de la population de 2016 et de 2021.

Note: Les taux de chômage nuls observés à Villebois, Beaucanton et Val-Paradis doivent être interprétés avec prudence. Ils ne traduisent pas nécessairement une situation de plein emploi, mais pourraient plutôt être une erreur due au faible échantillon ayant servi au calcul.

SOMMAIRE

Portrait du marché à la Baie-James

Situation du logement à la Baie-James

Travailler à la Baie-James tout en résidant ailleurs

NOTRE MISSION

Recueillir, stocker et rendre disponible l'information au sujet du territoire de la Baie-James.

Identifier les données manquantes concernant le territoire de la Baie-James et les raisons de ces lacunes.

Générer de nouvelles connaissances pour pallier les lacunes informationnelles et pour suggérer des solutions aux problématiques régionales spécifiques au territoire de la Baie-James.

Situation du logement à la Baie-James

– Alexandra Lavoie

Entre 2016 et 2021, la situation du logement à la Baie-James a évolué dans un contexte de variations démographiques modérées et de faible croissance du parc résidentiel. Portrait de la situation.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) et Statistique Canada s'appuient sur différents indicateurs pour analyser la situation du logement, incluant la population, le nombre de logements privés occupés et la taille moyenne des ménages^{1,2}. La lecture combinée de ces indicateurs permet d'évaluer l'adéquation entre l'offre et les besoins des ménages.

Localités en croissance démographique avec offre résidentielle limitée

Entre 2016 et 2021, Val-Paradis et Villebois ont connu une légère croissance de leur population. Cette augmentation s'est produite dans un contexte où le nombre de logements privés occupés a progressé à un rythme comparable ou inférieur à celui de la population. La taille moyenne des ménages a légèrement augmenté, ce qui peut traduire un regroupement plus important de personnes dans certains logements, possiblement en réponse à une offre limitée. Ces facteurs augmentent la pression sur le marché du logement, rendant l'accès au logement plus difficile pour les nouveaux ménages.

Municipalités en déclin démographique avec pression sur le logement

La population a diminué ou est demeurée stable entre 2016 et 2021 à Chapais, Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon et Matagami. Cette baisse démographique ne s'est toutefois pas accompagnée d'une diminution du nombre de logements privés occupés, qui est demeuré stable. Cela indique une faible rotation des logements, les unités existantes étant majoritairement occupées par les mêmes ménages. Par ailleurs, la taille moyenne des ménages est demeurée stable ou a légèrement diminué, reflétant une tendance à la formation de ménages plus petits. La conjoncture dans ces municipalités maintient

une pression sur le marché du logement, malgré le recul ou la stagnation de la population.

Localité à croissance modérée et faible pression sur le logement

À Beaucanton, la population et le nombre de logements privés occupés ont légèrement augmenté entre 2016 et 2021. La taille moyenne des ménages a également progressé de façon modérée. Cette configuration suggère une situation équilibrée où l'augmentation de l'offre résidentielle suit celle de la population. La pression sur le marché du logement est marginale.

Situation de détente du marché du logement

Radisson se distingue des autres collectivités. Entre 2016 et 2021, la forte diminution de la population s'y est accompagnée d'une faible baisse du nombre de logements privés occupés. Cela indique une offre de logements qui excède la demande, ce qui se traduit par une pression réduite sur le marché du logement.

Limites de l'analyse

Bien que les indicateurs analysés mettent en évidence des situations de pression sur le marché du logement dans plusieurs collectivités de la Baie-James, ils ne permettent pas de déterminer si cette pression se traduit par des pénuries fonctionnelles (logements inadéquats) et/ou structurelles (manque de logements). L'absence de données sur le taux d'inoccupation, l'état du parc résidentiel et le coût du logement empêche de qualifier la nature des déséquilibres observés.

Sources :

1. Statistique Canada. Recensements de la population de 2016 et de 2021.
2. Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), 2025.

Population, logements privés occupés et taille moyenne des ménages dans les collectivités de la Baie-James et au Québec (2016-2021)

	Population		Logements privés occupés		Taille moyenne du ménage	
	2016	2021	2016	2021	2016	2021
Localités en croissance démographique avec offre résidentielle limitée						
Val-Paradis	155	186	67	79	2,3	2,4
Villebois	157	173	72	77	2,2	2,2
Municipalités en déclin démographique avec maintien de la pression sur le logement						
Chapais	1499	1468	666	648	2,2	2,2
Chibougamau	7504	7233	3256	3190	2,3	2,2
Lebel-sur-Quévillon	2187	2091	940	942	2,3	2,2
Matagami	1453	1402	618	617	2,4	2,3
Localité à croissance modérée et faible pression sur le logement						
Beaucanton	152	153	72	73	2,0	2,1
Situation de détente du marché du logement						
Radisson	468	203	128	105	N/A	1,6

Travailler à la Baie-James tout en résidant ailleurs

— Jophildy Kiambati

Les données du recensement rendent compte du navettage des résident·e·s de la Baie-James vers l'extérieur de la région. Des données complémentaires publiées par l'Administration régionale Baie-James (ARBJ) se concentrent sur le navettage des travailleurs et travailleuses provenant de l'extérieur de la Baie-James et travaillant dans la région.

L'analyse menée pour l'ARBJ auprès de 16 organisations regroupant un peu plus de 2400 employé·e·s a révélé que plus d'une personne sur quatre (28,3 %) travaillant à la Baie-James réside à l'extérieur du territoire¹.

Selon les données du recensement, seuls 5,4 % des résident·e·s occupés de 15 ans et plus de la Baie-James font du navettage hors de la région², une proportion cinq fois plus faible que celle des emplois de la région occupés par des navetteurs et navetteuses venant de l'extérieur. Les valeurs à échelle plus fine sont toutes nettement en deçà du pourcentage de navettage en provenance de l'extérieur, sauf pour Villebois et Beaucanton.

Les personnes de l'extérieur faisant du navettage à la Baie-James sont majoritairement des hommes jeunes, nouvellement diplômés, attirés par les conditions salariales avantageuses en région éloignée. Certaines personnes acceptent les contraintes du navettage pour éviter d'avoir à déménager leur famille établie dans une autre région. Pour d'autres, le navettage est nécessaire parce que le logement est inaccessible au lieu de travail. La grande majorité des navetteurs et navetteuses (92,6 %) viennent en voiture (*drive-in/drive-out*), et très peu font du navettage aéroporté (*fly-in/fly-out*).

D'où viennent les navetteurs et les navetteuses?

Plus des trois quarts des personnes de l'extérieur qui font du navettage à la Baie-James (77 %) viennent du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'Abitibi-Témiscamingue est la deuxième source importante (10 %).

Les principaux secteurs d'activité des navetteurs et navetteuses de l'extérieur de la Baie-James sont les services publics; l'extraction de pétrole et de gaz; ainsi que l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse².

Conséquences du navettage

Le rapport de l'ARBJ souligne plusieurs conséquences du navettage, notamment la fuite de capitaux hors de la région, les conséquences environnementales engendrées par le voyageage, ainsi que la difficulté de créer un milieu de vie attrayant pour les résident·e·s de la région¹.

Sources :

1. Administration régionale Baie-James. Étude sur les enjeux relatifs à la main-d'œuvre, au navettage et aux incitatifs fiscaux spécifiques à la Baie-James [Internet]. 2022.
2. Direction générale de Services Québec du Nord-du-Québec. Portrait régional du Nord-du-Québec, Recensement de 2021 [Internet]. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/emploi-solidarite-sociale/publications-adm/imt/autres/10-nord-du-quebec-PR_Recensement_NDQ_2021.pdf.

Portrait du navettage vers la Baie-James en 2022.

	Nombre (Taux)
Total de personne en emploi ayant répondu au sondage	2400
Personnes faisant du navettage	679 (28,3 %)
Mode de navettage	
Aéroporté	50 (7,4 %)
Par la route	629 (92,6 %)
Provenance des navetteurs et navetteuses	
Abitibi-Témiscamingue	68 (10 %)
Saguenay-Lac-Saint-Jean	523 (77 %)
Reste du Québec	88 (13 %)

Portrait du navettage des résident·e·s de la Baie-James vers l'extérieur de la région.

Collectivité	Taux de navettage
Chibougamau	2,7 %
Lebel-sur-Quévillon	8,6 %
Matagami	4,4 %
Chapais	1,6 %
Villebois	60,0 %
Beaucanton	55,6 %
Radisson	0 %
Val-Paradis	0 %

Note : Les valeurs observées dans les plus petites collectivités sont à prendre avec circonspection car elles sont issues de petits échantillons.

Nous joindre :

Hugo Asselin : Directeur (hugo.asselin@uqat.ca)

Jophildy Kambati : Agent de recherche (jophildy.kambati@uqat.ca)

Alexandra Lavoie : Agente de recherche (alexandra.lavoie2@uqat.ca)

 : <https://www.facebook.com/observatoirebaiejames>

 : <https://www.uqat.ca/recherche/observatoire-baie-james/>

